

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2010)
Heft: 1887

Artikel: Un approvisionnement en électricité autonome et sûr? : Alors abandonnons le nucléaire!
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un approvisionnement en électricité autonome et sûr?

Alors abandonnons le nucléaire!

Jean-Daniel Delley • 23 octobre 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/15686>

Revenir à l'essentiel du débat énergétique

Le débat sur l'énergie nucléaire est à nouveau ouvert, réactivé par le dépôt de trois requêtes pour la construction de nouvelles centrales ([DP 1831](#) ³³).

L'argumentaire n'a guère changé depuis la dernière campagne de 2003 sur les initiatives *Sortir du nucléaire* et *Moratoire-plus*.

Du côté des pro-nucléaires, on insiste sur la nécessité de répondre à une demande en hausse, sur la fiabilité des centrales et leur effet bénéfique pour le climat. Alors que les opposants mettent en avant les dangers du nucléaire – fonctionnement et gestion des déchets – et les possibilités offertes par les énergies renouvelables.

On parle moins de rentabilité économique et d'autonomie énergétique qui toutes deux parlent clairement pour l'abandon du nucléaire, deux facteurs qui pourtant devraient guider la politique énergétique.

A l'horizon 2035, [Swisselectric](#) ³⁴, l'organisation des principaux producteurs helvétiques d'électricité, estime à 30 TWh l'augmentation de la demande d'électricité. Pour y faire face, la construction de deux centrales nucléaires, d'installations de pompage-turbinage et l'aménagement du réseau

exigeront un investissement d'environ 30 milliards de francs. Les [bureaux Infras et TNC](#) ³⁵ ont calculé que la construction de grandes centrales ne serait pas rentable. Par contre l'investissement dans l'amélioration de l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables créeraient beaucoup plus d'emplois et une plus-value nettement supérieure, tout en contribuant à répondre à la demande.

L'alternative est relativement simple: mobiliser des moyens financiers dans des équipements d'une durée d'une cinquantaine d'années, fortement centralisés; ou profiter des innovations technologiques qui interviendront durant ce laps de temps et mettre en place un système décentralisé en multipliant les sources de production.

Les grands producteurs n'ont aucun intérêt à la décentralisation. Car derrière le discours sur leur responsabilité de garantir un approvisionnement sûr, c'est leur pouvoir et leurs profits qui sont en jeu.

Par contre une production décentralisée, couplée à des mesures assurant une meilleure efficacité énergétique, assurerait la sécurité et l'autonomie de notre approvisionnement. A

condition bien sûr que le pouvoir politique joue le jeu en édictant les règles nécessaires à cette évolution – taxes d'incitation, normes de consommation, subventions initiales aux énergies renouvelables. Or actuellement plusieurs milliers de projets de production décentralisée sont bloqués, faute de moyens.

La sûreté de l'approvisionnement passe par la capacité de répondre à tout moment à la demande, notamment à la demande de pointe. Les sociétés d'électricité, c'est là leur intérêt, privilégient cette stratégie qui implique la mise à disposition d'installations de production susceptibles de supporter ces pointes. Mais il est possible de réduire les pointes grâce à un réseau plus flexible et fiable (*smart grid*) et à l'action des consommateurs informés (par compteurs numériques) de l'évolution des prix au cours de la journée. D'ici une dizaine d'années, ce réseau intelligent devrait être mis en place. L'Office fédéral de l'énergie estime qu'un tel réseau permettrait une réduction de 15% de la demande, soit plus que ne produit la centrale de Gösgen.

A moins que la construction de deux nouvelles centrales nucléaires ne capte l'essentiel des moyens financiers et ne bloque pour des décennies tout progrès vers la décentralisation et l'autonomie énergétique.